

PROCHAINEMENT...

**FESTIVAL
LA MAISON
SENS
DESSUS
DESSOUS**
25 > 29 MARS 2014

ALAIN PLATEL
ULF LANGHEINRICH
CATHERINE GAUDET
SIMON TANGUY
NICOLAS HUBERT ET MICHEL MANDEL
RAPHAËLLE DELAUNAY

LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON

MAISON DE LA danse + Su

24
MAISON DE LA danse
25

PRÉSENTATION SAISON 2014-2015

Du 12 au 16 mai, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

LUNDI 12 MAI - 19H30
MARDI 13 MAI - 20H30
MERCREDI 14 MAI - 15H00
MERCREDI 14 MAI - 19H30
JEUDI 15 MAI - 20H30
VENDREDI 16 MAI - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Ulf Langheinrich ; Dos © Laurent Philippe © Nellie De Boer ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS

GRAND MÉCÈNE

MÉCÈNES D'UN PROGRAMME

AVEC LE SOUTIEN DE

MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

maisondeladanse.com | numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

25 > 29 MARS
festival
LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS

ULF LANGHEINRICH
MOVEMENT C

25 > 26 MARS 2014

LES CLÉS DE LA danse ▶
 RENCONTRE Animée par le Goethe Institut
Me 26 mars à 18h30

LYON MUSIQUES BIENNALE EN-SCÈNE 2014
GOETHE INSTITUT

Suivez-nous sur

DURÉE : 1H

LA MINUTE DU SPECTATEUR

ULF LANGHEINRICH

MOVEMENT C - PREMIÈRE EN FRANCE

Concept, son, lumière, image, méta-chorégraphie Ulf Langheinrich

Improvisation/Danse Maureen Law

Assistance à la composition Carla Chan

Logiciels Matthias Härtig & Carla Chan

Production Epidemic, Paris

Coproduction HELLERAU - Europäisches Zentrum der Künste, Dresde

Avec le soutien du Festival CYNÉTART, Dresde et de la Hong Kong City University School of Creative Media

MOVEMENT C

Fondé sur les principes esthétiques développés dans *MOVEMENT A* et *MOVEMENT B*, le nouveau spectacle *MOVEMENT C* explore les incertitudes générées par la représentation d'images réelles.

Cette performance s'adresse au spectateur en tant qu'individu et non en tant que membre du public. Lorsqu'il est devant *MOVEMENT C*, le spectateur se concentre d'abord sur la danseuse, mais finit par en perdre conscience.

Aucun des aspects de *MOVEMENT C* ne vise le spectaculaire. Il a pour intention, plutôt, de faire naître une sensation subtile de dérive dans la perception du spectateur, de l'attirer en le séduisant grâce à un éclat, un calme et une profondeur esthétiques.

Le spectacle commence avec les mouvements d'une danseuse baignée de lumière et de son. Sa continuité est assurée par un flot interrompu de projections 3D et d'effets stroboscopiques. À la fin du spectacle, il ne reste plus sur scène qu'un écran vertical luminescent. *MOVEMENT C* est cependant moins axé sur les images effectivement projetées que sur les images projetées par l'imagination du spectateur.

Les deux champs qui constituent les principaux éléments du décor ne créent pas uniquement un environnement mais aussi le point central de la matérialité de *MOVEMENT C* - deux objets isolés dans un espace sinon plongé dans le noir absolu.

Ces deux champs sont en outre séparés en tant que lieux d'action par une aire profondément obscure ; le champ cinématique à l'arrière-plan n'est en fait pas visible pendant la première partie.

Il en résulte l'impression que la danseuse nage dans ce champ. Ce dernier est considéré comme le champ « réel », bien qu'il soit déjà le mélange complexe d'une vraie personne et d'une illusion de la réalité.

La répétition apparemment aléatoire et continue des mouvements chorégraphiés de l'artiste induit une dérive oscillant entre langueur et trouble alors que le spectateur observe un minimalisme incessant d'une extrême intensité. En fait, *MOVEMENT C* génère globalement la sensation d'une oscillation constante, étrangement agréable, comme celle que l'on ressent lorsqu'on est paisiblement allongé, touché par la fièvre et perclus de douleurs subtiles.

La dérive s'opère également de la danseuse vers le spectateur. La danseuse joue le rôle d'alter ego, de représentante du public.

Le second champ est une réflexion du premier mais entièrement virtuel. Les mouvements de la danseuse sont projetés, comme reformés - surréels mais intangibles. La danse auparavant présente dans le premier champ ne l'est plus dans cette sorte de moulage.

Sur le sol, la danseuse est déjà ancrée dans une image projetée.

Sur l'écran-miroir sont projetées des images de la danseuse.

L'éclairage des deux champs de projection est soumis à des déviations et des oscillations constantes, synchrones et asynchrones.

Le son est continu et flottant, menant à une sensation permanente de perte d'orientation.

ULF LANGHEINRICH

Né en 1960 dans l'ex-Allemagne de l'Est, il s'installe à l'Ouest en 1984. Il vit et travaille entre Dresde (Allemagne) et Hong Kong (Chine).

L'œuvre d'Ulf Langheinrich porte essentiellement sur le son, la lumière, le mouvement et le corps. Il a d'abord pratiqué le dessin, puis la peinture et la photographie avant de se concentrer sur le numérique : sons, musique électronique, rapport entre le physique et le symbolique.

Compositeur de musique électronique et artiste visuel internationalement reconnu dans le domaine des technologies avancées, Ulf Langheinrich est l'auteur d'œuvres immersives qui suscitent une dérive subtile de la perception. Le son y est travaillé comme un matériau ayant un corps et une substance, les images comme des formes structurées en mouvement dans le temps.

En 1991, il fonde avec Kurt Hentschläger le célèbre duo Granular Synthesis. En 2000, pour Musiques en Scène au Musée d'art contemporain de Lyon, Granular Synthesis créait *NoiseGate*, une installation sonore de 500 m² aux infra basses hypnotiques. Cette expérience était « composée » en trois partitions : *Granular Synthesis*, *Dump Type* et *Micha Laury*.

LYON
MUSIQUES
BIENNALE
EN SCÈNE
2014

Retrouvez Ulf Langheinrich aux côtés de Morton Feldman et de Heiner Goebbels, invité de la Biennale Musiques en Scène, dans l'exposition *Listen Deeply* au Musée d'Art Contemporain de Lyon du 5 mars au 13 avril 2014.

www.bmes-lyon.fr

Pour *Listen Deeply*, Ulf Langheinrich présente *Land IV, 2008-2011*, une projection 3D sur un large écran, un paysage numérique qui produit « un état altéré de la réalité », une expérience de surcharge sensorielle.

« *Land IV* est une tentative pour créer l'illusoire : ce sentiment immersif et sublime de l'incertain, au moyen du son, des images virtuelles et du temps. »

Ulf Langheinrich